

29 DÉCEMBRE – 5ÈME JOUR DANS L’OCTAVE DE NOËL

LECTURES

1 Jn 2, 3-11

Bien-aimés, voici comment nous savons que nous connaissons Jésus Christ : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection : voilà comment nous savons que nous sommes en lui. Celui qui déclare demeurer en lui doit, lui aussi, marcher comme Jésus lui-même a marché. Bien-aimés, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous aviez depuis le commencement. La parole que vous avez entendue, c'est le commandement ancien. Et pourtant, c'est un commandement nouveau que je vous écris ; ce qui est vrai en cette parole l'est aussi en vous ; en effet, les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière. Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et il n'y a en lui aucune occasion de chute. Mais celui qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 5b-6

R/ *Joie au ciel ! Exulte la terre !*

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Lui, le Seigneur, a fait les cieux : devant lui, splendeur et majesté, dans son sanctuaire, puissance et beauté.

Lc 2, 22-35

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à

ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

+

Église saint Georges, Haguenau, mardi 29 décembre 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les ténèbres passent et déjà brille la vraie lumière. » Dans la lettre de saint Jean, que nous lisons en ces jours de Noël, le thème de la lumière est très présent. Par l'Incarnation, c'est effectivement la lumière divine qui est entrée dans notre monde : en accueillant le Christ dans notre vie, nous sommes éclairés par cette lumière, et acquérons un tout autre regard sur les choses, sur le monde, sur Dieu. En communiant à la vie du Fils, nous pouvons mystérieusement contempler le Père ; et la foi nous fait percevoir le monde comme Dieu le voit, dans le regard de Son amour.

La foi, qui nous fait entrer dans cette lumière, n'est cependant pas seulement une disposition du cœur et de l'esprit : elle est la force qui harmonise tout notre être dans la vérité de cette lumière. « Celui qui déclare être dans la lumière et qui a de la haine contre son frère est dans les ténèbres jusqu'à maintenant. » La foi véritable réclame de s'incarner dans l'amour, dans les actes – elle doit imprégner jusqu'à nos relations interpersonnelles, tous nos gestes, toutes nos paroles. Cela n'est possible que grâce à notre communion au Christ, que réalise l'Esprit-Saint : c'est Dieu vivant en nous, qui est capable d'agir d'une manière nouvelle.

Dans l'évangile de ce matin, cet Esprit a une place importante : Il remplissait le cœur de Syméon, Il lui avait révélé qu'il verrait le Messie, et Il le pousse au Temple, pour que cette promesse se réalise. Témoin de l'Esprit, Syméon reconnaît en Jésus la « lumière qui se révèle aux nations ». Une lumière qui rayonnera sur le monde entier, mais qui du coup révélera des zones d'ombres – de même que la vérité s'oppose au mensonge, de même que la loi de l'amour s'oppose à l'orgueil du péché. « Il sera un signe de contradiction. »

Dans ces jours de Noël, essayons d'accueillir pleinement la visite du Seigneur. Sa lumière voudrait chasser ce qu'il reste d'ombre dans notre vie ; Son amour et Sa vérité viennent purifier notre cœur et nous conduire vers une fidélité toujours plus grande. Jésus vient à nous, pour vraiment nous partager Son Esprit. Ne craignons pas la contradiction qu'Il apporte : car s'Il vient nous bousculer, c'est pour nous sauver. Son Esprit ne vient pas nous 'posséder' comme un mauvais démon : Il veut nous habiter, nous inspirer, et nous faire goûter la plénitude de la joie des enfants de Dieu. C'est cette joie que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +